

**École d'automne METIS 2021**  
**Spectacle et spectaculaire à l'ère contemporaine**

**Appel à communications**

**8-12 novembre 2021, Université de Lausanne (UNIL)**

*English below*

Le Centre des sciences historiques de la culture (SHC, Université de Lausanne, Suisse), le Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines (CHCSC, Université Paris-Saclay/UVSQ, France), et le Centro interuniversitario di storia culturale (CSC, Università di Padova, Italie), réunis au sein du réseau METIS, lancent un appel à communications pour leur troisième école doctorale internationale de jeunes chercheurs et chercheuses.

Après l'édition 2016 de l'école d'été consacrée aux liens entre « [Médias et politique de la Révolution française à nos jours](#) » (Padoue), et celle de 2018 sur « [Culture de masse: nouvelles approches, nouveaux enjeux \(XIXe-XXIe s.\)](#) » (Versailles et Saint-Quentin-en-Yvelines), nous proposons d'interroger les notions de spectacle et de spectaculaire à l'ère contemporaine.

### **Descriptif du projet**

Depuis sa publication, *La Société du spectacle* de Guy Debord (1967) a connu des lectures et réceptions contrastées. Brûlot situationniste à sa sortie et pavé dans la mare prophétique du Mai parisien, sa force subversive s'est érodée au fur et à mesure de sa récupération dans le langage courant, comme synonyme attrape-tout de la surexposition médiatique. Beaucoup de chercheurs et chercheuses s'y réfèrent pourtant dans des travaux d'histoire culturelle qui visent à prolonger ou à renouveler l'approche debordienne.

À leur suite, c'est à une réflexion sur la notion de spectacle qu'invite cette école d'automne. Un accent sera porté bien sûr sur les renouvellements récents apportés à l'histoire des spectacles. Partant du déroulement même de la représentation, de ses codes et usages, on s'intéressera ainsi aux lieux du spectacle (architecture des salles et autres espaces ou dispositifs éphémères), à l'organisation commerciale, aux professions associées (avec un éclairage particulier sur les métiers de l'ombre comme les chauffeurs de salle par exemple) ainsi qu'à l'intégration de formes longtemps marginalisées comme le cirque, la danse, le music-hall, etc. Nous souhaiterions partir d'études de cas pour articuler une réflexion plus anthropologique sur le spectacle comme modèle social et forme de communication implicite.

Plus globalement et au-delà de l'objet même constitué par la représentation, la thématique doit aussi ouvrir sur une réflexion sur le « spectaculaire », ses différentes modalités et fonctions, durant la période contemporaine. Comme le signale Pascale Goetschel dans un numéro de *Sociétés et représentations* (2011/31), la substantivation du mot est récente (1941) et comporte une forte connotation négative. Pourtant, « chaque époque du XIX<sup>e</sup> siècle, a le sentiment de connaître une surenchère du spectaculaire, ce qui suscite à la fois l'émerveillement et l'agacement », comme le note Jean-Claude Yon dans son *Histoire du théâtre à Paris de la Révolution à la Belle Époque* (Aubier, 2012). D'où vient et quelles sont les raisons de la suspicion portée à une dimension souvent associée à l'inauthentique, à la passivité et au commercial ? Mais encore, comment cette catégorie

a-t-elle pu être réinvestie à certaines périodes ou par différents chercheurs comme dans la critique de la « critique du spectacle » développée par Jacques Rancière ?

Les conférences et les ateliers s'organiseront autour de trois axes :

- 1) Un premier axe s'intéressera aux **transformations des modalités de la consommation culturelle**. Dans cette perspective, un accent pourrait être mis sur le rôle des médias, ainsi que de certains dispositifs techniques dont ils sont partie prenante, dans une nouvelle forme de perception de l'événement, sportif notamment. À un autre niveau, on peut évoquer le rôle des expositions, industrielles ou culturelles, dans le développement de scénographies impliquant des mises en scène mais aussi des perceptions spécifiques de la marchandise ou de l'œuvre d'art. L'histoire des spectacles proprement dite a pleinement sa place dans ce premier axe, en particulier celle des spectacles non théâtraux qui sollicitent tous les sens des spectateurs.
- 2) Une deuxième dimension privilégiera les **liens entre spectacle et politique**. Il peut s'agir aussi bien de la police que de la politique des spectacles, en incluant les dispositifs de contrôle et de censure. Ce deuxième axe comprend également le développement et les évolutions d'une forme de théâtralisation de la politique et des politiques, la métaphore théâtrale étant encore et toujours mobilisée pour décrire les rouages – appelée souvent les « coulisses » – de la vie publique. À rebours toutefois d'une analyse insistant exclusivement sur la dimension aliénante du spectacle, on tentera aussi de réfléchir à l'expérimentation de formes citoyennes et démocratiques de mobilisation des masses via certaines manifestations ou actions symboliques.
- 3) Enfin, un dernier angle interrogera la notion de **spectacularisation de la vie quotidienne** et notamment de la vie urbaine, dans le prolongement des travaux de Walter Benjamin sur les passages parisiens. Dans quelle mesure l'espace public notamment est-il un lieu où le passant et la flâneuse sont confronté.e.s au déroulement d'images et de mises en scène de toutes sortes ? Une multiplicité de lieux peut être prise en compte ici : la rue, les foires, les églises et autres lieux de culte, les théâtres, music-halls, musées, expositions, les salons et les festivals... Sur un autre plan, si la notion de spectacle est souvent liée à une perception collective de masse, on voit apparaître, avec notamment la radio de nuit ou la télévision de l'intimité, de nouvelles formes médiatiques privilégiant l'exposition de soi et les ressorts d'une psychologie personnelle.

Les contributions des participant.e.s et des intervenant.e.s permettront d'aborder diverses questions, aussi bien esthétiques que politiques, sociales, artistiques et éthiques. Les dimensions comparatives et transnationales seront favorisées, de même qu'une approche intermédiatique invitant à réfléchir au croisement et aux influences mutuelles de certains dispositifs, à travers les processus de transferts, d'adaptation ou de transcréation. Le cadre chronologique sera celui de la période contemporaine, de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours, en intégrant notamment le tournant numérique et ses effets sur les discours et pratiques étudiées ici.

L'École d'automne lausannoise, comme les précédentes, s'adresse à des chercheuses et chercheurs de différentes disciplines (histoire sociale et culturelle, histoire de l'art, sciences de l'information et de la communication, littérature, études théâtrales...) ; elle est

ouverte aux spécialistes de différents domaines : théâtre, cinéma, littérature, architecture, beaux-arts, photographie, jeux vidéo, humanités numériques, etc.

## Programme et déroulement

L'école d'automne se déroulera du lundi après-midi au vendredi à 13h, en anglais et en français (une connaissance passive des deux langues est un prérequis). Les matinées seront consacrées à des présentations portant sur des questions théoriques et méthodologiques. Elles seront assurées par des chercheurs et chercheuses seniors, spécialistes reconnus de la thématique générale. Les après-midi seront consacrés à des ateliers au cours desquels les étudiant.e.s (M2) et doctorant.e.s auront l'occasion de présenter leur propre recherche en lien avec la thématique générale de l'école doctorale. Le programme inclura également des visites au sein d'institutions patrimoniales et culturelles de la région.

Nous tenons à l'idée que cette rencontre puisse se dérouler en présentiel : une école doctorale n'a de sens que si elle permet des échanges suivis entre participant.e.s. Les personnes intéressées doivent par conséquent accepter le principe d'un déplacement à Lausanne. Si les conditions sanitaires devaient réduire nos espoirs d'une vraie rencontre à néant, nous discuterons d'une éventuelle transposition en distanciel, qui se ferait quoi qu'il en soit selon d'autres modalités.

## Keynotes

- Francesco Buscemi (Max Planck Institute for Human Development, Berlin) : *Spectacular Speeches. Rhetorical Practices and Emotional Engagement in the Age of Revolutions*
- Stéphanie Le Gallic (Université de Bordeaux) : *La publicité lumineuse à Paris, Londres et New York de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours*
- Alessio Petrizzo (Université de Padoue) : « Horribles objets d'art ». *Tatoué.e.s et tatoueurs d'Europe comme défi aux catégories esthétiques et sociales (fin XIX<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup> siècle)*
- Karel Vanhaesebrouck (Université Libre de Bruxelles) : *Performing baroque. Between immersion and metatheatricality*

## Candidatures

L'école d'automne est ouverte à un maximum de 20 étudiant.e.s du M2 au post-doctorat. Les personnes intéressées sont invitées à candidater en envoyant un dossier comprenant les documents suivants :

- un CV académique
- une présentation des recherches en cours précisant les sources mobilisées
- une lettre de motivation

Ces documents peuvent être soumis en anglais ou en français.

Ils devront être envoyés **dans un seul fichier PDF par mail avant le 15 juillet 2021** à [emmanuelle.paccaud@unil.ch](mailto:emmanuelle.paccaud@unil.ch).

Merci d'intituler votre message : « Summer School 2021 ». Les résultats de la procédure de candidature seront communiqués le **22 juillet 2021**.

## Inscription

Les personnes sélectionnées auront à régler un montant de 80 euros qui couvriront les frais d'organisation, les repas de midi et les événements culturels. Une plateforme leur permettra d'accéder à des possibilités d'hébergement offrant une gamme de prix différenciée, de l'auberge de jeunesse (entre 50 et 90 francs suisses, pour des chambres à plusieurs ou individuelles) à l'hôtel plus confortable.

### **Bourses**

Les participant.e.s qui souhaiteront candidater pour une bourse – permettant notamment de financer leur déplacement si leur unité de rattachement ne peut le faire – devront le préciser dans leur lettre de motivation. Les bourses seront attribuées selon les critères suivants : qualité du parcours académique, expérience de recherche et motivation personnelle.

### **Comité d'organisation**

Caroline Moine, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ)/MPIB Berlin  
Carlotta Sorba, Université de Padoue  
François Vallotton, Université de Lausanne (UNIL)

### **Comité scientifique**

Anne-Claude Ambroise-Rendu, UVSQ  
Aurélié Barjonet, UVSQ  
Philippe Kaenel, UNIL  
Nelly Valsangiacomo, UNIL  
Jean-Claude Yon, EPHE

### **Coordination**

Emmanuelle Paccaud, UNIL

**METIS Doctoral School 2021**  
**Spectacle and the spectacular in the contemporary era**

**Call for papers**

**November 8-12, 2021, University of Lausanne (UNIL)**

The Centre des sciences historiques de la culture (SHC, University of Lausanne, Switzerland), the Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines (CHCSC, Université Paris-Saclay/UVSQ, France), and the Centro interuniversitario di storia culturale (CSC, Università di Padova, Italy) united within the METIS network, are announcing a call for papers for [their third international doctoral school](#) for young researchers.

Following the two last editions of the Metis summer schools "[Media and politics from the French Revolution to the present day](#)" (Padua, 2016), and "[Mass culture: new approaches, new issues \(20<sup>th</sup>-21<sup>st</sup> centuries\)](#)" (Versailles and Saint-Quentin-en-Yvelines, 2018), the next doctoral school will explore the notions of spectacle and the spectacular in the contemporary era.

### **Description of the project**

Since its publication, Guy Debord's *La Société du Spectacle* (1967) has faced contrasting interpretations and receptions. A situationist blaze announcing Paris' May 68 at its first published edition, its subversive power has been gradually diminished as it has entered mainstream language, thus becoming a catch-all synonym for media overexposure. Yet, many researchers aim at extending or renewing the Debordian approach in works of cultural history.

In this prospect, this doctoral school invites all participants to explore and discuss the notion of spectacle. An emphasis will be placed on recent developments in the history of spectacles. By starting with the actual performance itself, including both its codes and uses, we will explore the venues of the spectacle (e.g., the architecture of theaters and other ephemeral spaces or devices), its commercial organization, its associated professions (with a particular interest on shadow professions, such as theater drivers), as well as formerly marginalized forms, such as the circus, dance, music hall, etc. We would like case studies to be a starting point to articulate a more anthropological reflection on the spectacle as a social model and a form of communication.

More broadly and beyond the very object of the performance, this general theme aims at exploring the notion of the "spectacular", including its different modalities and functions in contemporary society. As Pascale Goetschel has pointed out in an issue of *Sociétés et représentations* (2011/31), the actual noun "spectacular" is recent (1941) and bears a strong negative connotation. Yet, "each era of the nineteenth century, has the feeling of experiencing an excess of the spectacular, which arouses both wonder and annoyance," as Jean-Claude Yon has observed in his *Histoire du théâtre à Paris de la Révolution à la Belle Époque* (Aubier, 2012). How can we explain the suspicion towards a dimension often associated with inauthenticity, passivity and commercialism, and where does it come from? And how was this concept reinvested at certain times or by various researchers, as in the criticism of the "criticism of the spectacle" developed by Jacques Rancière?

The conferences and workshops will explore three main lines:

- 1) A first line will address the changing modalities of cultural consumption. In this context, the role of the media and the evolution of technical means for a new form of perception of events, such as sports events, can be outlined. At a different stage, the role of exhibitions – both industrial and cultural – within the development of stage settings of merchandise or works of art can be mentioned. The history of the spectacles itself is fully relevant in this first axis, in particular with regard to non-theatrical spectacles that call upon all the senses of the spectators.
- 2) A second axis will explore the connections between spectacle and politics. This line may involve both the policing and the politics of spectacles, including the mechanisms of control and censorship. It also includes the development and the evolution of a “theatricalisation” of politics and policies - the theatrical metaphor being often used to describe the "backstage" of public life. However, in opposition to an analysis insisting exclusively on the alienating dimension of the spectacle, we will also consider the experimentation of citizen and democratic forms of mass mobilisation through certain demonstrations or symbolic actions.
- 3) A third and last axis proposes to question the notion of “spectacularisation” of daily life, in particular within the urban context – in the wake of Walter Benjamin's work on Parisian passages. In this respect, we will question to what extent passers-by and strollers are facing a display of images and all kinds of staged settings in public space. A multiplicity of places can be taken into account: the street, fairs, churches and other worship places, theatres, music halls, museums, exhibitions, shows and festivals... On a different note, although the notion of spectacle is often linked to a collective mass experience, new forms of media are emerging, such as night-time radio or intimate television, that favour self-exposure and the mechanisms of a personal psychology.

The contributions of the participants and speakers will provide an opportunity to address various issues, be they aesthetic, political, social, artistic or ethical. Comparative, and transnational dimensions, as well as an intermedia approach, will be favoured in order to explore the cross-fertilisation and mutual influences of certain mechanisms, through the processes of transfer, adaptation or transcreation. The chronological framework includes the contemporary period, i.e. from the end of the 18<sup>th</sup> century to the present day. It will include the digital turn and its impact on the discourses and practices studied herein.

The doctoral school is open to researchers from different disciplines (social and cultural history, art history, information and communication sciences, literature, theatre studies, etc.) and to specialists from various fields: theatre, cinema, literature, architecture, fine arts, photography, video games, digital humanities, etc.

### **Program and schedule of activities**

The doctoral school will be held from Monday afternoon to Friday, 1 pm, in English and French (passive knowledge of both languages is necessary). Mornings will be devoted to presentations both on theoretical and methodological issues. They will be given by senior researchers and recognized specialists. The afternoons will be dedicated to workshops during which graduate students (PhD and MA 2 students) will present their ongoing research – with a connection to the general theme of the doctoral school. The program will also include visits to cultural and heritage institutions in the Lausanne area.

We would like this meeting to take place face-to-face, as a Doctoral School only makes sense if it provides regular interaction between participants. The applicants must therefore agree to travel to Lausanne. If the health situation should reduce our hopes for a real meeting, we will discuss the possibility of a distance meeting.

## Keynotes

- Francesco Buscemi (Max Planck Institute for Human Development, Berlin): *Spectacular Speeches. Rhetorical Practices and Emotional Engagement in the Age of Revolutions*
- Stéphanie Le Gallic (University of Bordeaux): *La publicité lumineuse à Paris, Londres et New York de la fin du XIXe siècle à nos jours*
- Alessio Petrizzo (University of Padua): « Horribles objets d'art ». *Tatoué.e.s et tatoueurs d'Europe comme défi aux catégories esthétiques et sociales (fin XIX<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup> siècle)*
- Karel Vanhaesebrouck (ULB), *Performing baroque. Between immersion and metatheatricity*

## Applications

The doctoral school is open to a maximum of 20 participants, from Master 2 to post-doctoral degrees. Applicants are expected to send a file with the following documents:

- an academic CV
- a presentation of current research, including a description of the sources used
- a letter of motivation

These documents can be submitted in English or French. They should be sent in a single PDF file by email before **July 15, 2021** to: [emmanuelle.paccaud@unil.ch](mailto:emmanuelle.paccaud@unil.ch). Please entitle your message: "Summer School 2021". The results of the application procedure will be announced on **July 22, 2021**.

## Registration

The selected candidates will have to pay a fee of 80 euros which will cover the organisational costs, lunches and cultural events. A platform will allow them to access various options for accommodation, ranging from youth hostels (between 50 and 90 Swiss francs, for shared or single rooms) to more comfortable hotels.

## Scholarships

Participants who wish to apply for a scholarship – in particular if their affiliation university cannot finance their stay – should specify it in their letter of motivation. Scholarships will be awarded according to the following criteria: quality of academic background, research experience and personal motivation.

## Organising committee

Caroline Moine, University of Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ)/MPIB Berlin  
Carlotta Sorba, University of Padua  
François Vallotton, University of Lausanne (UNIL)

## Scientific board

Anne-Claude Ambroise-Rendu, UVSQ  
Aurélie Barjonet, UVSQ  
Philippe Kaenel, UNIL  
Nelly Valsangiacomo, UNIL  
Jean-Claude Yon, EPHE

**Coordinator**

Emmanuelle Paccaud, UNIL